

particularly welcome after the long interval since the last International Physiological Congress in 1938 in Zürich.

International congresses are however, inevitably at three or four yearly intervals, and from the European standpoint it would be of real value if smaller intermediary congresses could be arranged to bridge the gap of the international ones. These could be between European countries with a view to encouraging inter-European relations and to discussing possible exchanges of scientists, a further note will be written on this particular problem.

P. GLEES

## Réunions internationales des Chimistes

*Centenaire de la Chemical Society*

*XI<sup>e</sup> Congrès International de Chimie pure et appliquée*

*XIV<sup>e</sup> Conférence de l'Union Internationale de Chimie*

Trois manifestations d'importance considérable dans le domaine de la chimie se sont déroulées à Londres durant la seconde quinzaine de juillet: la célébration du Centenaire de la Chemical Society, le XI<sup>e</sup> Congrès International de Chimie pure et appliquée, la XIV<sup>e</sup> Conférence de l'Union Internationale de Chimie.

Les dernières assises mondiales de la chimie se tinrent à Rome en 1938. L'an dernier à pareille époque, Bureau et Conseil de l'Union étaient convoqués également à Londres à une réunion restreinte: ils décidaient la reprise de ses diverses activités, en particulier l'organisation d'un Congrès international et la réunion d'une conférence, projetés pour 1941, et forcément différés par suite de la guerre. Le Centenaire de la Chemical Society devait être aussi fêté exactement en 1941: par une délicate attention du Conseil de cette Association, il fut célébré du 14 au 17 juillet 1947, précédant immédiatement l'ouverture de la Conférence et du Congrès.

Le 14 juillet, en présence du Ministre de l'Education G. TOMZINSON, le Président de la Chemical Society, le distingué physico-chimiste C. N. HINSHELWOOD, professeur à l'Université d'Oxford, inaugura l'Exposition du Centenaire: installée au Science Museum, elle restera ouverte au public jusqu'au 30 septembre. Conçue pour illustrer les gros progrès de la Chimie, elle comprend les appareils créés en Angleterre par les grands noms de cette Science au cours du siècle écoulé et recueillis parmi les Universités, les Corps savants et les Musées. Le Département de la Recherche Scientifique et Industrielle a traité largement des applications de la chimie à la vie commune dans maints domaines: textiles, agriculture, transports, alimentation, santé publique, etc., de façon que le public cultivé comprenne les transformations de matières premières qu'il connaît plus ou moins, en produits utilisés par tous.

Les cérémonies des jours suivants furent une série de belles réussites: séance d'ouverture du Centenaire; remise des adresses des délégués étrangers ou britanniques; lunch sous la présidence de Lord HERBERT MORRISON; dîner présidé par le premier Ministre the Right Honorable C. R. ATTLEE; exposés divers, dont la Conférence *Faraday* présenté par Sir ROBERT ROBINSON, président de la Royal Society, professeur à l'Université d'Oxford; réception de l'Université de Londres au cours de laquelle, avec les fastes traditionnels, les Professeurs HINSHELWOOD, BRONSTED, KARRER et PAULING reçurent le diplôme de *doctor honoris causa*.

Du 17 au 24 juillet, environ 1800 chimistes appartenant à 29 nations prirent part au XI<sup>e</sup> Congrès International de Chimie pure et appliquée, patronné par S.M. George VI et présidé par Lord LEVERHULME, Congrès dont l'ouverture eut lieu à Central Hall.

Six Conférences plénières furent exposées par les Professeurs L. PAULING, Sir HENRY DALE, P. KARRER, A. TISELIUS, L. HACKSPILL, B. C. P. JANSSEN. Des centaines de communications furent présentées dans 14 sections; en raison de leur grand nombre et faute de temps, il ne fut pas possible de les entendre toutes et l'on fut contraint de ne lire que le titre de certaines d'entre elles ne se rattachant pas aux sujets choisis. Par exemple dans la section de chimie organique qui tint cependant cinq séances de trois heures chacune, furent seulement exposées 35 communications se rattachant: à la chimie organique générale, à la chimie des antibiotiques, aux hétérocycles, aux vitamines et substances apparentées, à la chimie organique théorique. Mais le compte rendu du Congrès insérera toutes celles qui furent adressées. De nombreuses visites d'usines, de laboratoires industriels furent organisées pour satisfaire la curiosité des congressistes dans les multiples domaines dont se préoccupe la chimie. Le programme récréatif ne fut pas moins attrayant: garden-party offerte par le Gouvernement de S.M. dans le cadre ravissant de St. James Palace, réception au Guildhall par le Lord Maire de Londres, autres réceptions par la Royal Society, par la Royal Institution, par le Royal Institute of Chemistry dans leurs hôtels respectifs, plusieurs lunches et dîners offerts par divers groupements chimiques — de nouveau le Premier Ministre ATTLEE tint à honorer de sa présence le dîner de gala — excursions à Windsor et dans les célèbres Universités d'Oxford et de Cambridge.

La XIV<sup>e</sup> Conférence de l'Union fut présidée par le Professeur M. T. BOGERT de la Columbia University (New-York). Une vingtaine de nations y furent représentées pour continuer — selon les statuts de l'Union — «à organiser une coopération permanente entre les associations de Chimie des pays adhérents et à coordonner leurs moyens d'actions scientifiques et techniques».

Parmi les questions administratives qui furent traitées, l'une des plus importantes se rapportait à quelques modifications de ses statuts. Désormais la représentation par pays au Conseil de l'Union ne sera plus réglée d'après le chiffre de leurs populations, mais selon l'activité dans les Sciences chimiques de chacun de ces pays. Un comité exécutif, sorte de bureau restreint, a été constitué pour accomplir entre les sessions, les actes d'administration nécessaires. Enfin, des colloques pourront être organisés sur des sujets d'actualité ou des questions touchant divers aspects spéciaux de la Science chimique. Notons aussi la ratification d'un accord entre l'Unesco et le Conseil International des Unions Scientifiques dont l'effet se manifesta très heureusement dès la réunion de cette Conférence: l'Unesco prit à sa charge les frais de voyage des Membres du Bureau et des Commissions.

La Conférence a entendu d'intéressants rapports établis par les commissions scientifiques et techniques — il en existe 21 actuellement — et le Conseil de l'Union a pris alors les décisions opportunes. Des sujets très variés ont été abordés; citons seulement: chimie macromoléculaire, normalisations internationales de la pureté des produits chimiques et du matériel de laboratoire, hygiène industrielle et recherche de traces de toxiques dans les atmosphères d'usines, problèmes délicats touchant les tables internationales de constantes, les encyclopédies et la documentation, questions de nomenclatures internationales dans les diverses disciplines de la chimie, méthodes unifiées pour l'analyse des matières grasses. Un compte rendu détaillé de ces rapports et procès-verbaux des séances est actuellement sous presse.

Le Conseil de l'Union a procédé à des élections du Bureau pour la période 1947-1951; le Prof. KRUIT (Ut-

recht) a été appelé à la présidence les six vice-présidents sont les Professeurs Sir IAN HEILBRON (Grande-Bretagne), P. JOLIBOIS (France), P. KARRER Suisse), NESMEYANOV (U.R.S.S.), W. A. NOYES Jr. (U.S.A.), TISELIUS (Suède); les six membres élus sont les Professeurs BERNER (Norvège), DEULOFEU (Argentine), GIORDANI (Italie), Sir ROBERT ROBINSON (Grande-Bretagne), TOMICEK (Tchécoslovaquie), STIG VEIBEL (Danemark); le secrétaire général est le Professeur R. DELABY (France), le trésorier, le Dr. L. H. LAMPITT (Grande-Bretagne).

Le Comité exécutif dont il est question plus haut est composé par les Professeurs KRUYT, Sir IAN HEILBRON, BERNER, DELABY et le Dr. LAMPITT.

Enfin, il a été décidé que la XV<sup>e</sup> Conférence se réunirait à Amsterdam en Septembre 1949 et que la XVI<sup>e</sup> Conférence et le XII<sup>e</sup> Congrès se tiendraient à New-York – Washington en septembre 1951.

R. DELABY

### Congressus VI Internationalis Cytologicus, Stockholm

10. bis 17. Juli (ca. 400 Teilnehmer)

Die nahezu feierliche, mit ehrlichen und humorvollen Dankesadressen ausgefüllte Schlußsitzung hat nochmals deutlich werden lassen, daß dieser Kongreß in sachlicher wie menschlicher Beziehung erfolgreich gewesen ist. Die kaum hervortretenden Organisatoren haben unter der Führung von Prof. JOHN RUNNSTRÖM verstanden, die erwartungsvolle Stimmung der Kongreßteilnehmer in den wissenschaftlichen Diskussionen wie auch in den geselligen Zusammenkünften zu einer ungezwungenen und homogenen Atmosphäre zu gestalten. Die Gastfreundschaft eines weltoffenen Kleinstaates gab den Rahmen, der die im jetzigen Nachkriegsstadium möglichen Gesprächspartner zu vereinigen suchte. Worte ernster Besinnung auf die Rolle der Wissenschaft in einer friedlichen Welt haben die geselligen Anlässe begleitet. Dabei war oft ein beschwörender Unterton nicht zu verkennen, der sich gegen neue, drohende Gefahren wenden wollte. – Besondere künstlerische Höhepunkte wie die Aufführung einer kleinen Mozartoper in dem seit etwa 150 Jahren unveränderten Theater von Drottningholm oder ein Mitternachtskonzert zwischen den ehrwürdigen Werken des Stockholmer Kunstmuseums unterbrachen die Kongreßarbeit in glücklicher Weise. Die dafür ausgesprochenen Dankesworte von P. WEISS, Chicago, zeigten unvoreingenommene Dankbarkeit für die Bewahrung solcher Traditionen im alten Kontinent.

Die sachliche Arbeit des Kongresses wird in einem Sammelband niedergelegt werden – es soll hier nicht auf einzelne Vorträge eingegangen werden. Allgemein standen die Referate auf einem recht hohen Niveau.

Der Rahmen des Kongresses war von dem Präsidenten sehr weit gezogen worden. Dies wohl in der richtigen Überzeugung, daß die experimentelle Zytologie versuchen muß, die neuen Erkenntnisse aus Chemie und Physik in ihrer Bedeutung für die Erforschung von Zellbestandteilen, Zelle und Zellverband zu erkennen. Dadurch ist die klassische Zytologie und die Gewebezüchtung etwas in den Hintergrund getreten. Diese Schwerpunktsverschiebung erfolgte durchaus zu Recht, haben doch die beiden Arbeitsrichtungen in den letzten Jahren sich auf die Mitteilung von recht heterogenen Einzelbeobachtungen beschränkt: Es wird eben jetzt – wohl nur vorübergehend – weniger an der lebenden Zelle und am Zellverband gearbeitet. Wichtige Ansatzpunkte für eine Synthese sind sichtbar geworden und vermutlich wird schon der nächste Kongreß – er soll voraussichtlich in den USA, stattfinden – wieder etwas andere Akzente aufweisen.

Die Kongreßbesucher haben dankbar das Gastland verlassen – ein Land, das mit seinem gesunden Wohlstand unaufdringlich an den Friedenswillen der Völker appelliert. Man hätte dieses Anblicks noch froher werden können, wenn auch Rußland seinen Wissenschaftern diese internationale Kontaktnahme möglich gemacht hätte.

M. ALLGÖWER

### International Congress of Microbiology

*International Scientists Condemn Biological Warfare  
(Unesco)*

A resolution condemning all forms of biological warfare and calling on microbiologists throughout the world to do everything in their power to prevent it was adopted by the Fourth International Congress of Microbiology meeting at Copenhagen in July, 1947.

The Congress resolution reads as follows:

“The Fourth International Congress of Microbiology joins the International Society of Cell Biology in condemning in the strongest possible terms all forms of biological warfare. The Congress considers such barbaric methods as absolutely unworthy of any civilized community and trusts that all microbiologists throughout the world will do everything within their power to prevent their exploitation”.

A similar resolution has already been passed by the International Society of Cell Biology, meeting in Stockholm.

At the Copenhagen meeting some 1,100 scientists took part, some of whom had been given grants by Unesco to enable them to participate; this was done under terms of that part of Unesco's programme which calls for the encouragement of international co-operation in all branches of intellectual activity in the interests of world peace.